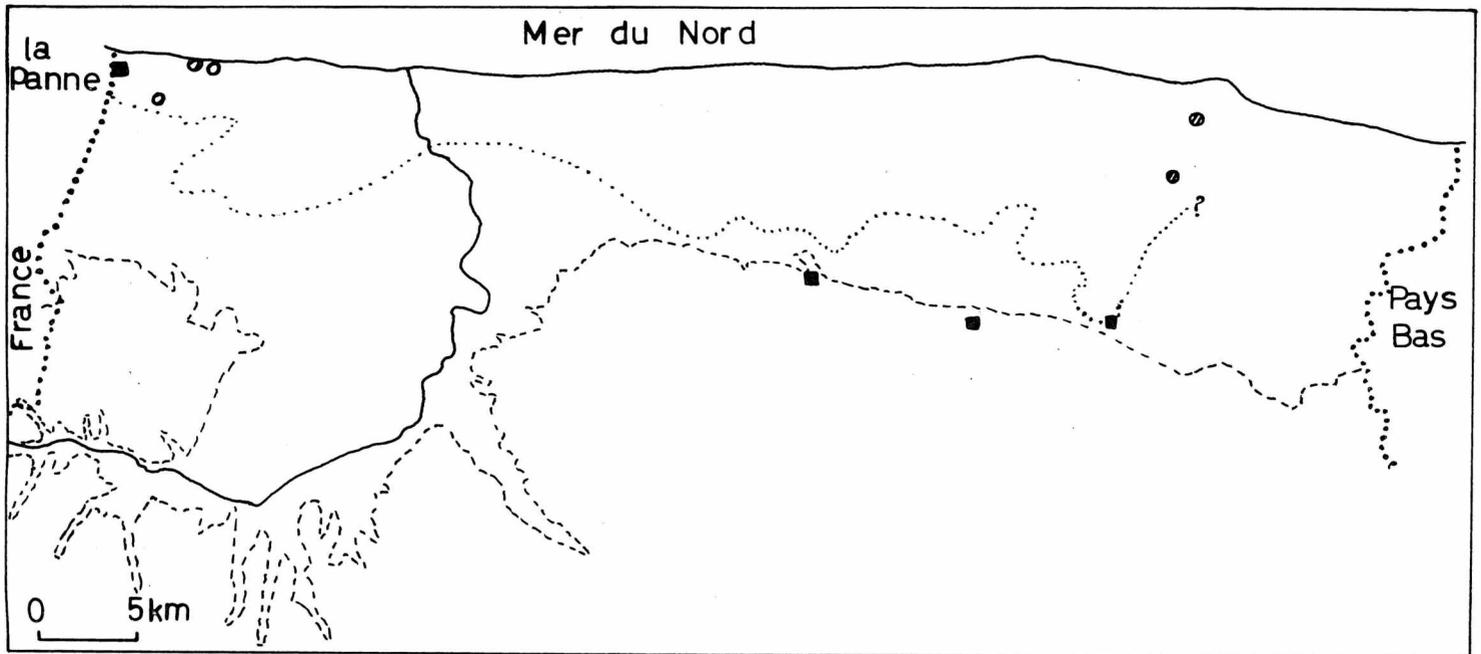


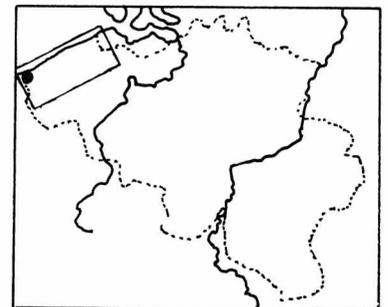
DONNEES NOUVELLES SUR LE SITE D'HABITAT D'AGE DU FER DE LA PANNE.

Bernard CLIST

Le site se trouve à l'extrémité nord-ouest du pays, à cheval sur la frontière belgo-française, en terrain dunaire [1]. Les stations qui se trouvent en territoire belge sont incluses dans la réserve naturelle du Westhoek. En France, le site se poursuit sur le territoire de Bray-Bunes.



- habitats de l'âge du fer.
- trouvailles de surface.
- trouvailles douteuses.
- limites de la transgression Dunkerque I
- limites de la transgression Dunkerque II



Le site fut fouillé anciennement notamment par de Loë [1906-07, 1908] et par Rahir [1927, 1928, 1930]. Depuis ces fouilles, nos connaissances concernant les périodes s'étendant durant le dernier millénaire avant notre ère [Hallstatt et La Tène] se sont considérablement enrichies.

Le matériel de surface présenté dans la présente étude est issu de deux collections distinctes, d'une part la collection Stroobants conservée à Namur, dont les éléments furent récoltés durant l'année 1949, d'autre part la collection Dubrunfaut, conservée à Tervuren, qui fut récoltée ces dernières années suite à des tempêtes qui mirent à nu les vestiges, grâce au phénomène de l'érosion éolienne. Les prospections de M. Dubrunfaut ont également révélé un petit ensemble de monnaies du XV^{ème} siècle [Huysecom, 1979] et de la céra-

mique d'époque romaine : sigillée du II^{ème} siècle [Drag.18/31 et 18] et céramique commune du I^{er} au III^{ème} siècle inclus[2]. Le matériel sera étudié globalement, seuls les éléments de l'âge du fer seront repris. La céramique romaine fera l'objet d'une étude ultérieure.

La céramique :

Nous reprenons la distinction faite entre céramique fine, relativement mince, bien finie et à dégraissant mince, et céramique épaisse, moins bien finie, plus grossière et à gros dégraissant.

Céramique fine : le décor

- sur la lèvre : 1) impressions digitales équidistantes, soit de 15mm [n°4, Pl.3], soit de 30mm [n°1 et 2, Pl.3].
Les mesures sont prises au centre des cupules.
- 2) incisions à l'angle; celles-ci sont placées à 45° par rapport à l'axe de la lèvre, et débordent vers l'extérieur; les incisions sont placées tous les 12mm environ [n°3, Pl.3].
- sur la panse : 1) impressions au bâtonnet, donnant des formes en croissant de lune. L'unique tesson décoré de cette manière possède deux rangées rapprochées de ce motif, séparées par un vide d'environ 13mm d'une rangée inférieure [n°1, Pl.4].
- 2) larges incisions linéaires exécutées avant cuisson, et qui tendent à créer des motifs géométriques. Nous avons ici un sillon horizontal soulignant une rupture d'angle; deux autres sillons partent en oblique d'un point situé à quelques millimètres du premier. Les incisions terminales sont arrondies; la largeur des sillons est de 2,5 à 3mm.

Céramique épaisse : le décor

- sur la lèvre : 1) impressions digitales d'un diamètre moyen de 8mm, équidistantes de 15mm [n°2, Pl.2].
- 2) incisions à l'angle, équidistantes d'environ 3-4mm. La lèvre est effritée, créant la disparition d'une bonne partie du décor [n°3, Pl.2].
- sur l'épaule : impressions digitales à cheval sur la rupture de l'angle de l'épaule et de la panse, alignées sur un rang [n°3, Pl.2].
- sur la panse : 1) impressions digitales limitées à un rang [n°5-6, Pl.3].
- 2) décor mixte d'impressions digitales sur un rang [diamètre moyen des cupules : 7-8mm] surmontant deux rangs d'impressions à l'angle. Le décor débute sous la carène [n°2, Pl.2].
- 3) impressions à l'angle sur plusieurs rangs. Le diamètre de ces impressions varie de 8mm [n°9, Pl.3] à 12mm [n°8, Pl.3].
- 4) pincées multiples de forme pyramidale, ayant tendance à être ordonnées en rangées. Ces pincées sont effectuées par pressions horizontales quoique certaines le soient par pressions verticales [n°2, Pl.5].
- 5) pincées verticales alignées sur un rang avec impressions digitales lors de la pression [n°4, Pl.4]

Le diamètre des cupules est de 11mm.

- 6] panse "éclaboussée" : ce décor est réalisé par projection d'un liquide sur la paroi du vase, créant ainsi une surface grumelleuse [4 tessons non illustrés sont décorés de cette manière, ainsi que l'urne n°2, Pl.2].
- 7] décoration par incisions multiples linéaires dues à un peigne. Les tracés du peigne ont tendance à se chevaucher en fin de course [n°5-6, Pl.4]. Le n°8, Pl.4 montre bien l'arrêt du décor avant son possible empiétement sur le pied du vase.
- 8] incisions anarchiques, probablement exécutées après cuisson, ne montrant aucune structure déterminable [n°3, Pl.4].
- 9] incisions larges linéaires, verticales et parallèles, faites au bâtonnet [n°7, Pl.4].

Les motifs décoratifs : leur attribution chronologique [n°2, Pl.6].

Les impressions digitales placées sur la lèvre apparaissent sur la céramique dite des "Champs d'Urnes" (Hallstatt B) du Bronze Final, sont présentes au Hallstatt C et D (1er âge du fer), soit entre 650 et 450 av.n.ère, pour disparaître à la fin de La Tène.

Les incisions à l'ongle sur la lèvre apparaissent au Bronze Final pour disparaître au La Tène. La tradition du décor à l'ongle s'est peut-être perpétuée jusqu'en plein IIIème siècle ap. J.-C.

Les impressions digitales à un rang sur l'épaule apparaissent au Bronze Final et se poursuivent jusqu'au La Tène III (100 av. jusqu'à notre ère) : quelques tessons furent retrouvés dans le bassin de l'Escaut, à Spiennes et à Ormeignies (Mariën, 1961).

Seuls quelques décors sur la panse permettent de cerner de plus près l'occupation du site; il s'agit des éléments suivants :

Décors au peigne typiques du La Tène : Il apparaissent au La Tène I pour disparaître au IIème siècle ap. J.-C., quoique certains motifs au peigne soient présents au Hallstatt C et D.

Incisions anarchiques présentes au La Tène dans nos régions.

Motifs géométriques en général attribués à un début La Tène quoique encore présents au La Tène III.

Impressions en croissant de lune : ce motif sur plusieurs rangs ou couvrant irrégulièrement la surface apparaît au La Tène.

Les autres motifs décorant la panse de nos céramiques ne sont pas situables avec précision :

Les rangées horizontales d'impressions digitales apparaissent au Hallstatt B et C en Campine et se perpétuent au La Tène. Quelques vases reconstitués, provenant des fouilles de Rahir et de de Loë, présentent des panses entièrement couvertes d'impressions et de pincées.

Les "éclaboussures" sont connues du Bronze Final jusqu'à la fin du La Tène, et sont encore présentes à la période claudienne (Pirnay et al., 1978).

Les pincées pyramidales sont présentes dans le groupe de la Haine (La Tène).

Les formes céramiques : leur attribution chronologique.

Celles-ci semblent se diviser en 2 groupes : tradition Hallstatt et tradition La Tène. Une forme peut même être rattachée aux "Champs

d'Urnes". Le problème de l'extension des formes "Champs d'Urnes" et Hallstatt au La Tène reste posé. C'est pourquoi nous ne pouvons dater avec certitude qu'un certain nombre de tessons :

- Tradition La Tène : les céramiques montrant une carène bien marquée.
 - n° 1, 8 et 14, Pl. 1.
 - n° 1 et 2, Pl. 2.
 - n° 1, 2, 5, 6 et 8 pour les décors, Pl. 4.
- Tradition Champs d'Urnes et Hallstatt :
 - n° 5, Pl. 1, semblable à la fig. 5, B II de Cahen-Delhay, 1974b, attribué à un Hallstatt C/D et aux n° 6, fig. 44 et n° 7, fig. 53 de Desittere, 1968, datés d'un Hallstatt B.
 - n° 3, Pl. 2 possédant un profil attribuable aux Champs d'Urnes et Hallstatt. En effet, "...l'angle qui sépare nettement la lèvre de l'épaule est caractéristique de l'âge du Bronze." [Cahen-Delhay, 1979, p.51.] De plus, un tesson semblable au nôtre est daté du Bronze Final [Mariën, 1970, p.32, fig. 10, B3].
 - n°3, Pl. 1, semblable à la fig. 30, n° 9 de Cahen-Delhay, 1979, daté du Bronze Final.

Le gobelet à profil complet n° 1, Pl. 6 est malheureusement atypique [communication orale de Mme A. Cahen-Delhay].

Dégraissants et pâtes.

Le dégraissant du matériel de La Panne est en majeure partie de la chamotte, dont les plus gros grains possèdent un calibre de 3-4 mm. Quelques tessons présentent un dégraissant de quartz (n° 3, Pl. 2). Les parois externes de la céramique épaisse possèdent diverses teintes allant du rouge brique au gris foncé, en passant par un jaune orangé ; les teintes beiges sont présentes. L'intérieur des vases est lissé et, soit noir, soit gris. Quelques tessons ont souffert et sont de ce fait assez friables. L'épaisseur des parois varie de 6 à 14mm. Elles sont lissées, soit au peigne, soit au doigt.

Les teintes intérieures de la céramique fine sont le gris-beige ou le noir. Celles du côté extérieur le gris, le gris-beige ou le beige. Un seul tesson présente une pâte rosée (n° 2, Pl. 4). Les parois sont lissées au doigt et ont une épaisseur variant de 5 à 7,5mm. La plupart des tessons ne se rayent pas à l'ongle.

Briquetage.

Le matériel dont il va être sommairement question ci-dessous, consiste en éléments de briquetage, qui servaient à soutenir, lors de la chauffe, les récipients utilisés pour l'extraction du sel de mer.

Cette extraction, principale activité des habitants de La Panne, s'effectuait de la manière suivante : "L'eau de mer subit une évaporation dans des bassins plats du genre des marais salants; le mélange obtenu d'argile et de sel était grillé, puis mis en solution dans de grands récipients qu'on chauffait; après décantation, on obtenait du sel dissous humide; celui-ci était réparti dans de petits récipients posés sur des supports installés sur un foyer; par l'action

continue d'un feu doux, le sel durcissait; le récipient était alors brisé pour obtenir le bloc de sel, ou bien était conservé comme emballage lors de la commercialisation." (Mariette, 1969 [1972], pp. 289-290, d'après Riehm, 1969).

Six pièces illustrées constituent des restes de "clous" ou supports : nous avons cinq "têtes" et un "corps" :

- têtes plates (n° 6 et 7, Pl. 5)
- tête plate élargie par pincements (n° 8, Pl. 5)
- têtes à section en U (n° 4 et 5, Pl. 5)

Des têtes plates ont été retrouvées à Bruges et d'autres en U à Etaples. La pâte du type plat est blanche, celle du type en U orangée à l'extérieur et noire sur la tranche. On note la présence de sable dans l'argile sans qu'il soit possible d'en déterminer la fonction : dégraissant ou impureté ?

Certains des tessons découverts par M.Stroobants (non figurés) ont pu appartenir à des bassins de décantation du sel. Ils sont friables, très minces et possèdent une pâte blanche. Van Es et Wynia les décrivent comme "tessons molles".

Divers (recueillis par M.Stroobants).

- un anneau en bronze, de section ovale et d'un diamètre maximal de 15mm. (n°2, Pl. 5).
- une demi fusaiïole, brisée obliquement par rapport à l'axe de perforation centrale. Sa pâte est grise. De forme ovoïde, elle accuse un poids de 8,19 grammes (x2 ?). (n°1, Pl. 5).
- Deux poids de pêche de forme allongée et grossièrement cylindrique, en plomb. Leur poids respectif est de 14,08 grammes (n° 9, Pl. 5) et de 19,77 grammes.

Conclusions.

La céramique de nos deux collections est datable, dans l'ensemble, du La Tène, avec certaines formes rappelant les Champs d'Urnes ou le Hallstatt. Les attributions chronologiques du site ont été diverses : Mariën y voit une occupation aux La Tène II et III (1961) puis aux La Tène II ou III, de Laet et Van Doorselaer (1973) parlent d'un La Tène I à III ; de Laet (1974) et Cahen-Delhaye (1974b) d'un La Tène I et II. La dernière interprétation en date est celle de Thoen (1978), qui y voit une occupation du début du La Tène I à la fin du La Tène II. Son argumentation se base notamment sur la transgression du Dunkerque I (2ème siècle av. J.-C. - 1er siècle ap.), qui recouvre le site au La Tène III. Ici se pose le problème de la découverte de deux monnaies des Ambiens sur le site, qui, d'après Scheers, furent frappées pendant la guerre contre les romains (57-50 BC) et "...certaines séries [de bronze coulé ou frappé] furent encore fabriquées sous Auguste" (Scheers, p.13). Ce problème numismatique sera repris ultérieurement par J.-M. Doyen.

Comme on le voit, le problème de La Panne n'est pas encore résolu.

Remerciements

Tout d'abord à Messieurs P.Dubrunfaut et G.Stroobants pour avoir permis l'étude de leur matériel; à Mme Cahen-Delhaye pour avoir bien voulu lire le manuscrit et m'éclairer sur certains points, à M. Van Impe pour ses remarques sur la période des Champs d'Urnes, et enfin à M. R.de Keijser conservateur du Musée de la Maison des Baillis à

Nismes, pour son aide.

NOTES

- [1] La carte est extraite de Thoen, 1978.
- [2] M. Dubrunfaut a aussi récolté des vestiges métalliques (clous principalement) et des ossements dont une bonne partie sont humains (dents, os craniens).

BIBLIOGRAPHIE

- BRETZ-MALHER [D.], 1971, La civilisation de La Tène I en Champagne: le faciès marnien, 23ème Supp. Gallia, Paris.
- BRISAY [K.W. de] & EVANS [K.A.] eds., 1975, Salt: the Study of an Ancient Industry, Colchester.
- BRULET [R.] & CAHEN-DELHAYE [A.], 1972, L'occupation primitive de la Thure : céramique des Champs d'Urnes, in BRULET [R.], La nécropole gallo-romaine de la Thure à Solre-sur-Sambre, Répertoires Archéologiques, série B, 7, Bruxelles, pp.10-19.
- CAHEN-DELHAYE [A.], 1974a, La céramique de l'Age du Fer au "Tierceau" à Orp-le-Grand (collection P. Doguet), Répertoires Archéologiques, série B, 7, Bruxelles.
- ID., 1974b, Contribution à l'étude de la céramique d'habitat de l'Age du Fer en Hesbaye: analyse typologique du matériel du "Tierceau" à Orp-le-Grand, Archaeologia Belgica, 156 (Helinium, 1973, XIII), Bruxelles.
- ID., 1977, Cadsand-Plage (Pays-Bas): céramique de La Tène, Archéologie, I, pp.13-15.
- ID., 1979, Deux marchets à Rochefort, La Boverie, Archaeologia Belgica, 213, Bruxelles, pp.49-53.
- DE LAET [S.J.] & MARIEN [M.E.], 1950, La nécropole de Lommel-Kattenbosch, Antiquité Classique, 19, 2, pp.309-363.
- DE LAET [S.J.] & VAN DOORSELAER [A.], 1973, Groupes culturels et chronologie de l'époque de La Tène en Belgique, Etudes Celtiques, 13, fasc. 2, pp.571-582.
- DE LOE [A.], 1906-1907, Nos recherches et nos fouilles durant le 2è semestre de 1905; La Panne, Bull.M.R.A.H., 6, 1è série, pp.3-6.
- ID., 1908, Nos recherches et nos fouilles durant le 2è semestre de 1906: continuation des fouilles de La Panne, Bull.M.R.A.H., 7, 2è série, pp.35-40.
- DESITTERE [M.], 1968, De urnenveldenkultuur in het gebied tussen Neder-Rijn en Noordzee, Dissertationes Archaeologicae Gandenses, 11, Bruges, 2 vols.
- HUYSECOM [E.], 1979, A propos de la présence d'une centulle de Béarn dans un petit trésor découvert à La Panne, Bull. du Cercle d'Etudes Numismatiques, 16, 2, pp.39-41.
- JOFFROY [R.], 1973, La chronologie de La Tène en Europe occidentale et les problèmes qu'elle soulève, Etudes Celtiques, 13, 2, pp.465-474.
- MARIEN [M.E.], 1961, La période de La Tène en Belgique: le Groupe de la Haine, Monographies d'Arch. Nat., 2, Bruxelles.
- ID., 1970, Le trou de l'Ambre au bois de Wérimont, Eprave, Monogra-

phies d'Arch. Nat., 4, Bruxelles.

ID., 1980, L'empreinte de Rome, Anvers.

MARIETTE [H.], 1969 [1972], Un site protohistorique de production du sel à Etaples [Pas-de-Calais], in Congrès préhistorique de France, compte-rendu de la 19è session, Auvergne, 6-14 juillet 1969, pp.284-292.

NENQUIN [J.], 1961, Salt: a study in economic prehistory, Dissertationes Archaeologicae Gandenses, 6, Bruges.

PIRNAY [L.], LAUSBERG [J. & P.] & CAHEN-DELHAYE [A.], 1978, Sauvetage d'un marchet à Rochefort, Archaeologia Belgica, , Bruxelles.

RAHIR [E.], 1927, L'Age du Fer à La Panne: une fabrique de poteries, Bull. Soc. d'Arch. Brux., 42, pp.14-65.

ID., 1928, Communication sur les fouilles de La Panne, Bull. Soc. d'Arch. Brux., 43, pp.7-8.

ID., 1930, La Panne: fabrication de poteries, habitats et sépultures de l'Age du Fer, Bull. Soc. d'Anthr. Brux., 45., pp. 10-83.

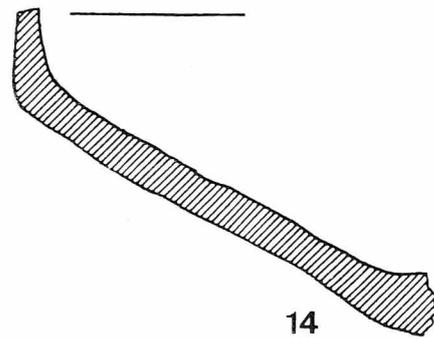
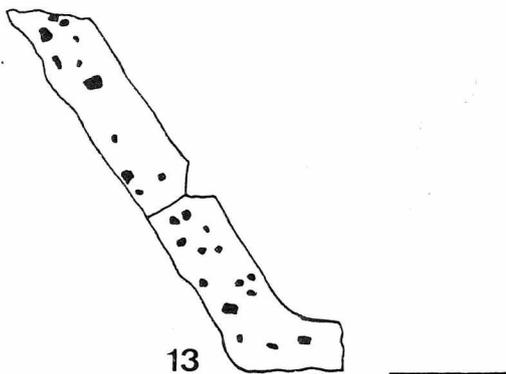
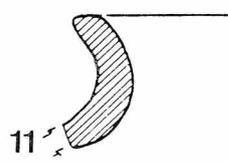
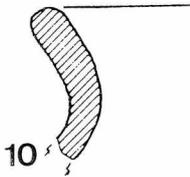
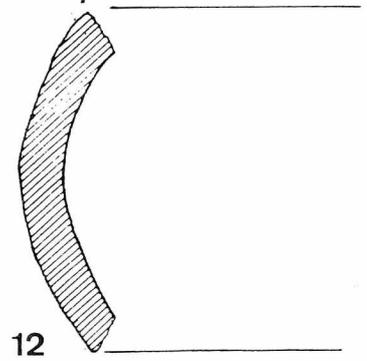
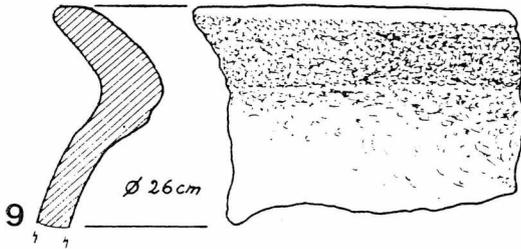
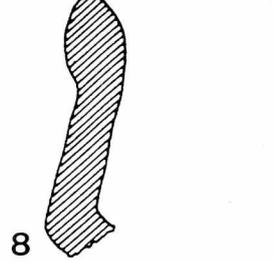
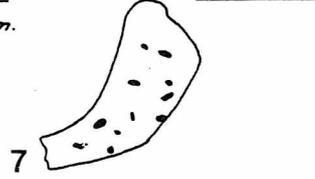
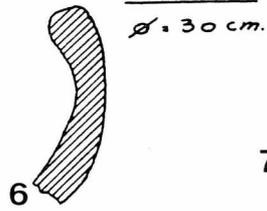
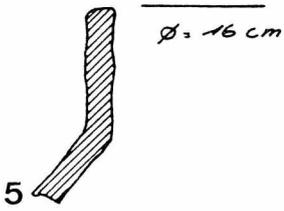
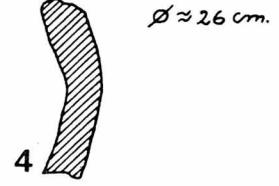
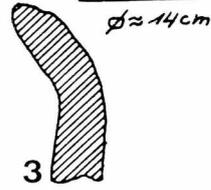
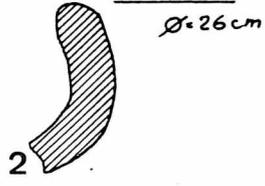
RIEHM [K.], 1969, Die produktionstechnik urgeschichtlicher Salzsieder, Neue Ausgrabungen und Forschungen in Niedersachsen, 4, pp.98-122.

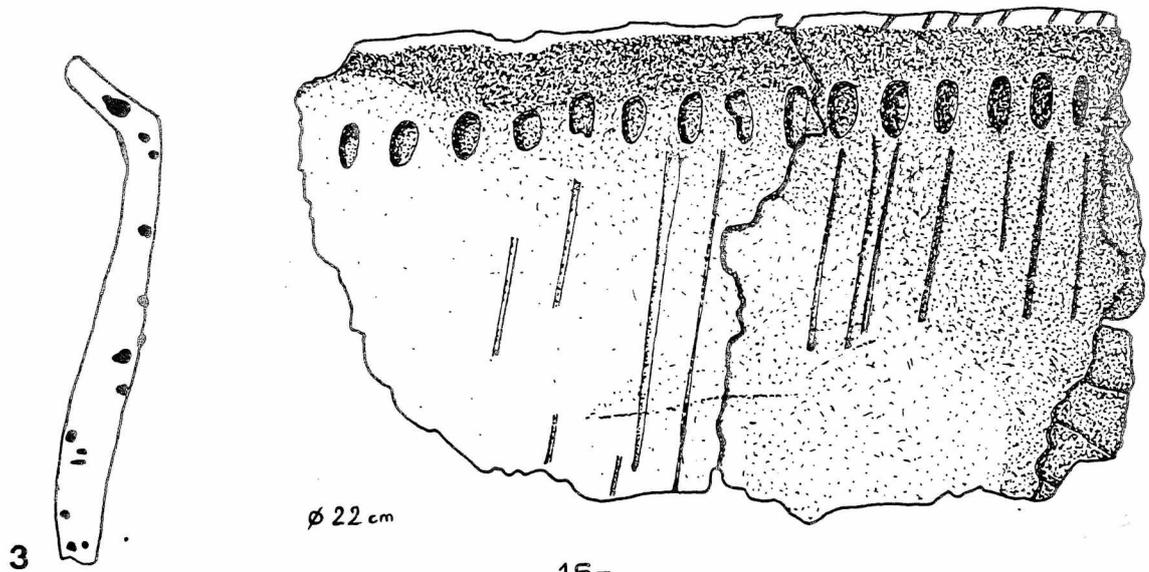
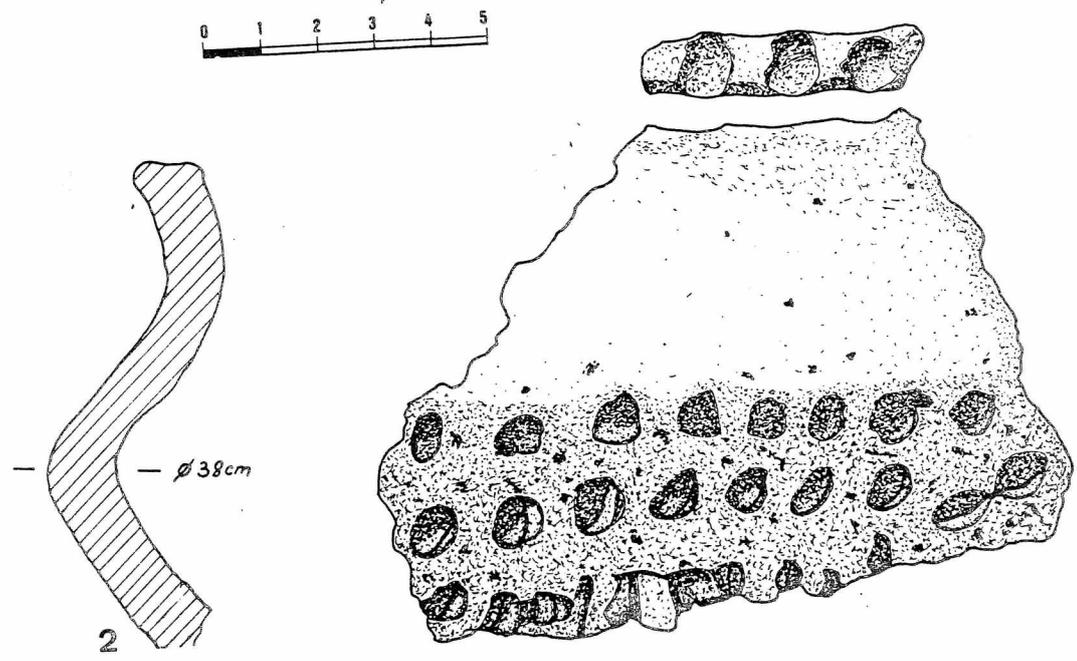
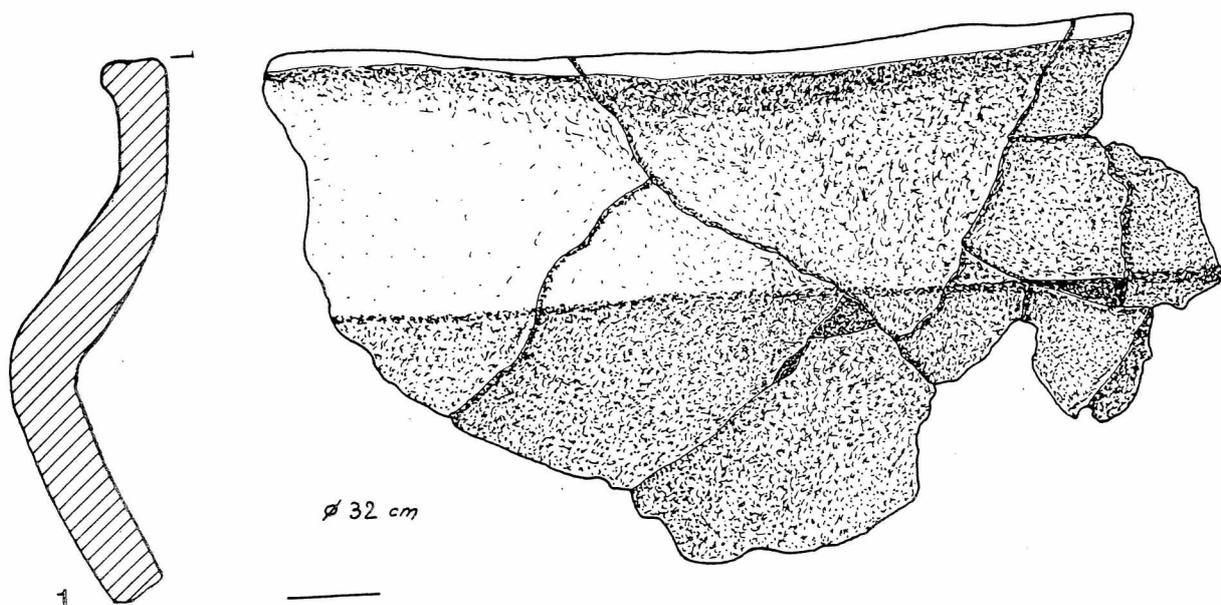
SCHEERS [S.], 1977, Traité de numismatique celtique, 2: La Gaule Belgique, Annales Littéraires de l'Université de Besançon, 195, Paris.

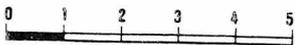
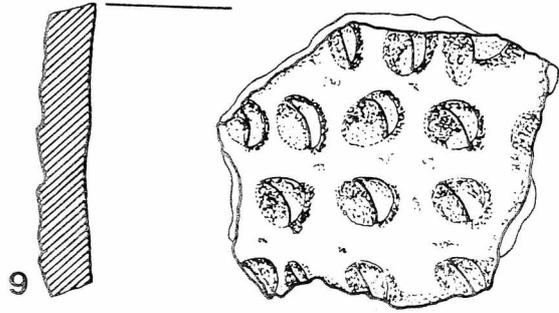
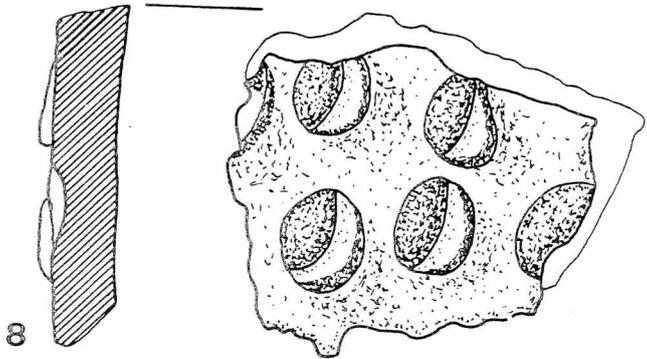
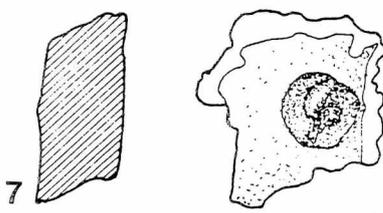
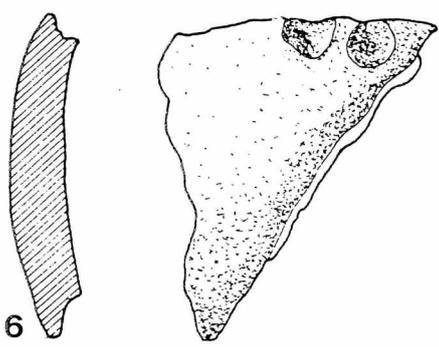
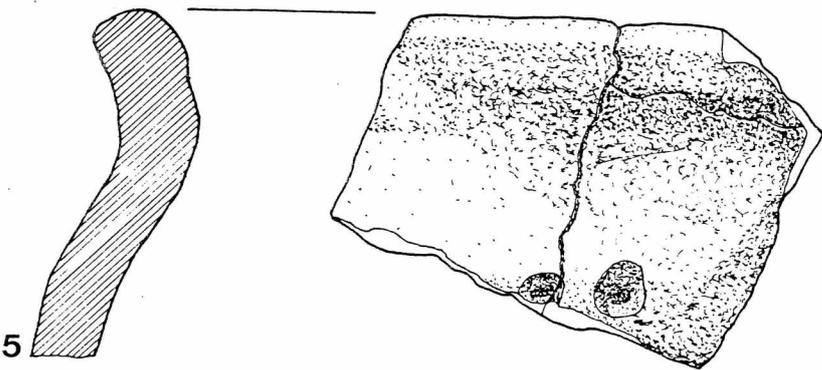
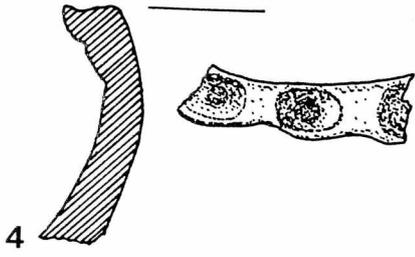
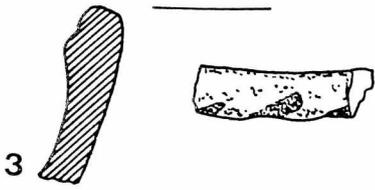
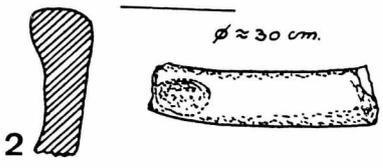
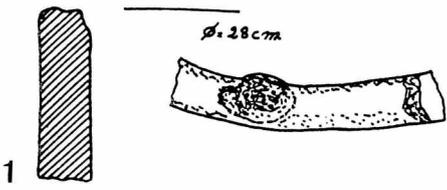
THOEN [H.], 1978, De belgische kustvlakte in de romeinse tijd, Verhandelingen van de Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, 40, n°88.

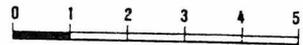
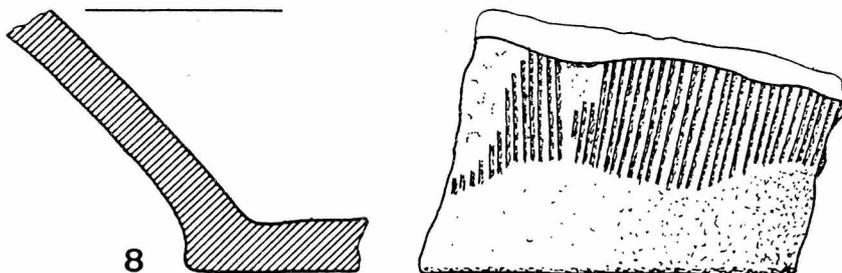
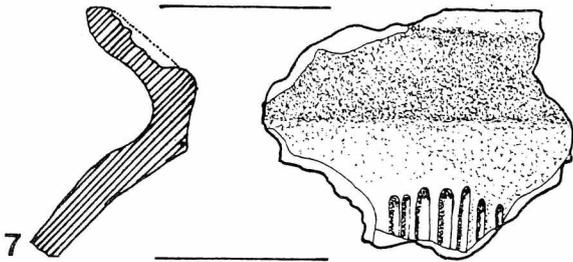
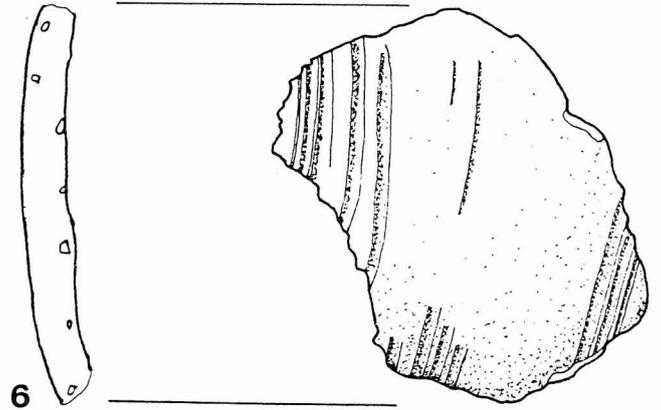
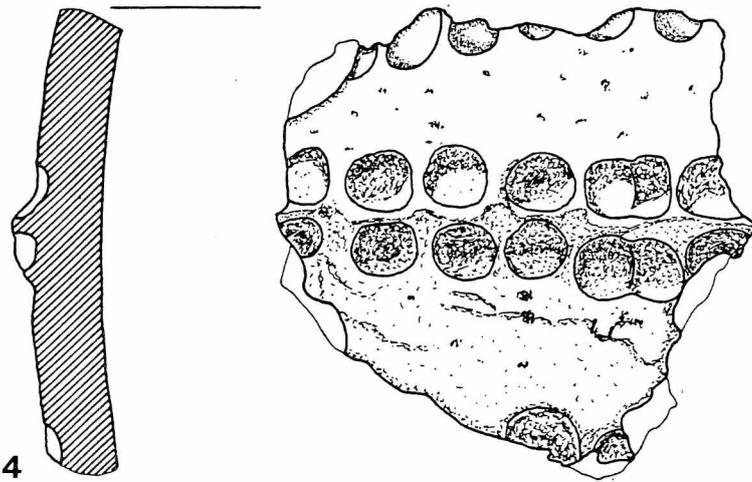
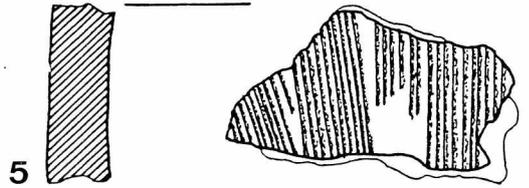
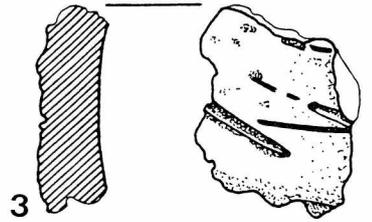
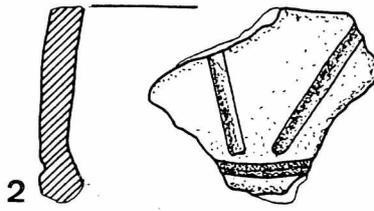
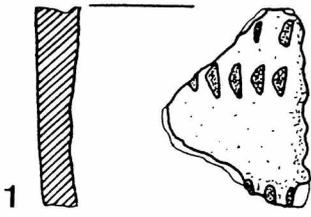
VAN DOORSELAER [A.], 1971, Inleidende beschouwingen over de Kemmelberg na drie opgravingscampagnes, Archaeologia Belgica, 131, Brux.

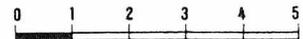
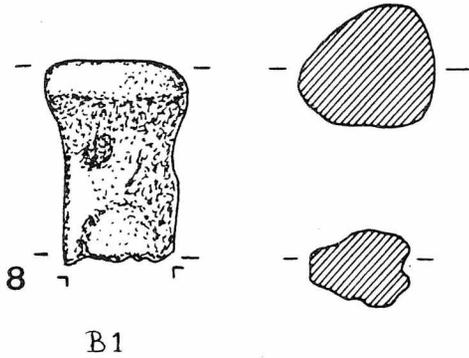
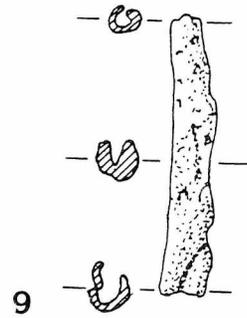
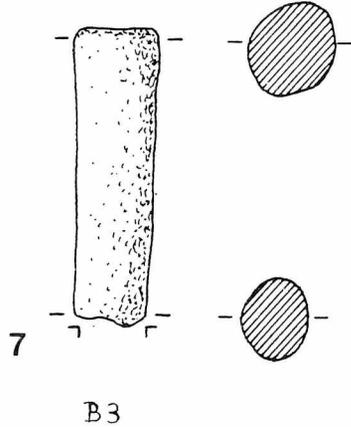
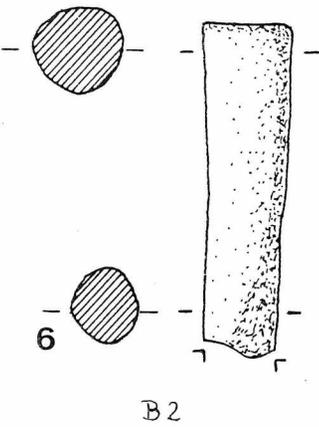
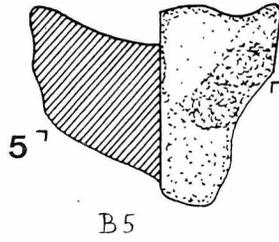
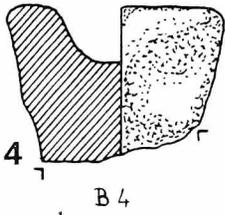
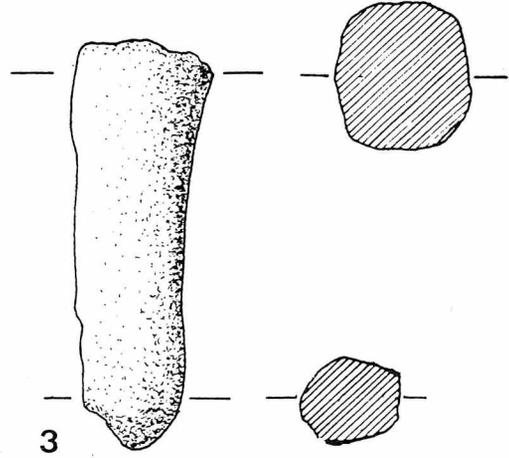
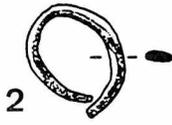
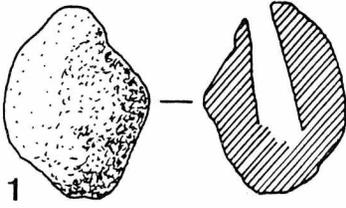
VAN ES [W. A.] & WYNIA [S. L.], Quelques observations archéologiques dans la sablière "les Ursulines", commune de Marck [Pas-de-Calais], Revue du Nord, pp.765-781.

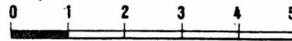
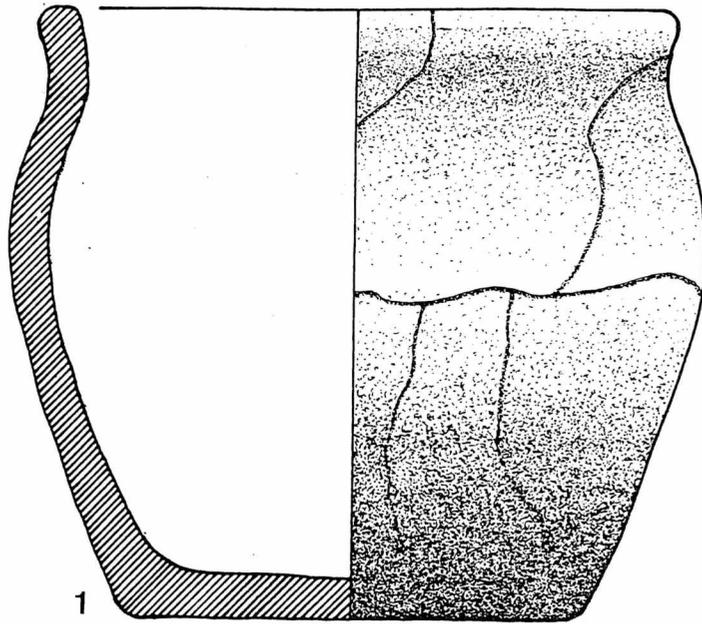












E PAULE LEVRE	IMPRESSIONS DIGITALES	_____	_____	_____
	INCISIONS A L'ANGLE	_____	_____	_____
PANSE	IMPRESSIONS DIGITALES	_____	_____	_____
	CROISSANTS DE LUNE	_____	_____	_____
PANSE	MOTIFS GEOMETRIQUES	_____	_____	_____
	IMPRESSIONS DIGITALES	_____	_____	_____
	PINCEES AU DOIGT	_____	_____	_____
	"ECLABOUSSURES"	_____	_____	_____
	PEIGNE	_____	_____	_____
	INCISIONS ANARCHIQUES	_____	_____	_____
	INCISIONS LARGES VERTICALES	_____	_____	_____
	CHAMPS D'URNES	HALSTATT	LA TENE	

2